

on en parle...



Pour y voir clair dans le débat international sur le coton

DANS LE DÉBAT SUR LE COTON, États-Unis et Union européenne (UE) se renvoient la balle pour ne pas assumer la responsabilité de la déstabilisation des cours mondiaux. Quel est l'effet des subventions délivrées de part et d'autre de l'Atlantique nord ? À l'initiative de deux ministères français, celui des Affaires étrangères et celui de l'Agriculture et de la Pêche, une étude a cherché à évaluer les impacts respectifs des aides américaines et européennes sur le marché international du coton, grâce à un modèle économétrique « d'équilibre partiel dynamique ». D'autres études ont déjà été menées, à partir de différents modèles économétriques, mais les résultats varient d'un auteur à l'autre : ainsi, l'élimination totale des soutiens américains et européens conduirait à une hausse du prix mondial pouvant aller de 2 à 28 %.

Ici, trois chercheurs du Centre d'études et de recherches sur le développement international (Cerdi) ont cherché à identifier les causes de telles divergences et à définir les éléments objectifs sur lesquels asseoir les discussions. Le cœur du modèle développé par Catherine Araujo Bonjean, Stéphane Calipel et Fousseini Traoré s'appuie sur des travaux antérieurs déjà largement reconnus, comme ceux de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced). Cette étude représente de façon très précise les politiques européenne et américaine, en tenant compte des aides sous leurs diverses formes. Les auteurs ont ré-estimé de nombreux paramètres et ont conduit les simulations sur la base de plusieurs années de référence, prenant ainsi en compte un prix mondial contrasté. Enfin, ils ont introduit la possibilité d'activer des mécanismes supplémentaires pour un plus grand réalisme du modèle (concurrence des fibres synthétiques et variations du prix du pétrole, différenciation internationale des qualités de coton, etc.).

Les résultats montrent que l'année de référence utilisée dans le modèle économétrique a une influence déterminante lorsque l'on s'intéresse à la politique des États-Unis : l'effet dépressif du soutien sur le cours mondial varie en effet de 3 % dans un contexte de prix élevé à plus de 10 % dans un contexte de prix faible. Mais la variabilité est aussi liée au caractère contracyclique des aides : assurer la rentabilité de la production de coton quel que soit le contexte de prix, c'est faire bénéficier les producteurs américains d'un filet de sécurité extrême-

directeur de la publication **Jean-Claude DEVÈZE**
rédactrice en chef **Marie-Christine POLGE**
comité de rédaction **Roger BLEIN, Patrick DELMAS, Daouda DIAGNE, Jean-Valère NGOUBANGOYI, Souleymane OUATTARA, Sébastien SUBSOL, Marie-Pauline VOURO**
dessins **Stew PATRIKIAN**
conception graphique, mise en œuvre **Bureau Issala**
photogravure, impression **IMB, 14400 Bayeux**
éditeur **Inter-réseaux – 32, rue Le Peletier 75009 Paris**
téléphone : **+33 (0) 1 42 46 57 13**
gds@inter-reseaux.org
www.inter-reseaux.org
dépot légal **3e trimestre 2006**
ISSN **1274-3895**

ment efficace, mais qui renforce l'effet déstabilisant sur le marché mondial du coton, dommageable pour les autres producteurs.

Du côté de l'UE, les simulations du Cerdi mettent en évidence un impact sur le prix mondial plus prévisible, avec une moyenne de 2 % d'effet dépressif, quelles que soient les hypothèses du modèle et l'année de référence. En découplant une grande partie de son soutien, l'UE devrait en réduire l'effet négatif sur le marché mondial à 0,8 %.

Un des enseignements de cette étude consiste à prendre en compte, non seulement le montant total du soutien accordé, mais aussi la façon dont ce soutien est distribué. De ce point de vue, les instruments américains, condamnés par l'Organe de règlement des différends de l'Organisation mondiale du commerce, apparaissent nettement plus distorsifs que les aides communautaires. On se souvient que l'UE est le neuvième producteur mondial de coton, tandis que les États-Unis sont les seconds producteurs et, surtout, les premiers exportateurs. Alors, certes, l'UE accorde les aides les plus élevées par hectare de coton, mais on peut raisonner avec d'autres éclairages ; cette étude en est un. Réformer le dispositif de soutien américain de façon à en minimiser l'impact devrait constituer la principale priorité des négociations commerciales multilatérales. Et ceci d'autant plus que les pays en développement, en particulier africains, devraient bénéficier d'une telle réforme.

« *L'impact des aides américaines et européennes sur le marché international du coton : résultats d'un modèle d'équilibre partiel dynamique* », Catherine Araujo Bonjean, Stéphane Calipel et Fousseini Traoré, Cerdi, mars 2006. http://www.cerdi.org/publi/doc_ed/2006.10.pdf

RECEVOIR GRAIN DE SEL



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Direction générale de la Coopération internationale et du Développement

DgCiD

Grain de sel est diffusé par abonnement gratuit pour les ressortissants du Sud, et payant au Nord (20 euros pour 4 numéros, chèque à l'ordre de Adeprina – Inter-réseaux). Pour vous abonner, envoyez un courrier postal avec vos prénom, nom, adresse postale et adresse de courrier électronique à Inter-réseaux, 32 rue Le Peletier, 75009 Paris ou un message à : secretariat@inter-reseaux.org